

MONTADA. Démarrage d'un projet innovateur destiné à la remise en valeur du patrimoine traditionnel du Maghreb

Le projet Montada fait partie du programme Euromed 4 et vient de commencer ses premiers travaux ; il prend ainsi la relève de RehabiMed avec la volonté d'apporter une continuité aux actions entamées par celui-ci. Le projet, qui est aussi dirigé par le Col·legi d'Aparelladors, Arquitectes Tècnics i Enginyers d'Edificació de Barcelona (Ordre des Métreurs, Architectes techniques et Ingénieurs de la Construction de Barcelone), concentrera ses actions cette fois-ci sur le Maghreb, grâce à un consortium qui comprend de multiples organisations de Tunisie, d'Algérie et du Maroc. L'objectif principal du projet Montada est de contribuer à la création d'une nouvelle mentalité basée sur la culture du dialogue afin de renforcer l'identité culturelle et la cohésion sociale. Pour relever ce défi, le

projet utilisera des outils innovateurs pour une gestion intégrée, durable et respectueuse du patrimoine, en menant à terme la formation, la divulgation et la consolidation au travers d'actions pour le dialogue.

Ces actions seront développées avec le soutien du réseau d'experts de l'Équipe internationale d'animation et d'expertise méditerranéenne (EIDEM), qui assumera les tâches de *leadership* technique et scientifique des forums de participation. Les forums seront des espaces de rencontre et de débat des autorités, de la société civile et des habitants. Ils auront pour objectif de débattre autour du patrimoine local et de travailler à des actions de sensibilisation et de promotion, avec la garantie de la participation et de l'intégration de la population à toutes les actions. L'EIDEM, pour sa part, favorisera la diffusion ainsi que l'internationalisation de ces activités tout autour de la Méditerranée. Montada travaillera à faire atteindre et intégrer de la part de la société civile et des organismes et autorités locaux la gestion de ce patrimoine traditionnel comme un facteur fondamental du développement durable et respectueux de l'environnement, en mettant en place de nouveaux ponts pour le dialogue, dans lesquels les nouvelles générations auront un rôle actif et en seront même les acteurs principaux.

Les villes de Sousse et Kairouan en Tunisie, Marrakech et Salé au Maroc, et Ghardaïa et Dellys en Algérie ont été choisies pour y développer les principales actions du projet Montada. En effet, ces six villes se distinguent toutes par leur richesse patrimoniale, en même temps qu'elles représentent la vitalité et le changement constant des espaces en transformation permanente. En outre, elles sont le reflet des singularités et des spécificités de leurs cultures locales, résultat de siècles d'histoire, et elles synthétisent dans leur patrimoine la complexité et le syncrétisme de différentes civilisations. Enfin, leur patrimoine immatériel est reconnu à niveau international, comme dans le cas de Marrakech ou de Ghardaïa, villes-pont qui conservent dans leurs traditions l'héritage d'une Afrique plus profonde.

C'est dans le cadre de ces centres historiques que seront développées les actions, comme autant d'espaces vivants générant de nouvelles idées et de nouveaux outils pour l'avenir de leur patrimoine ; et c'est au cœur de ces villes que seront tissées les multiples actions qui viseront à lier le passé au futur et à mettre en place des outils modernes pour la gestion de leurs richesses patrimoniales. ■

Nouvelles

Architecture et tourisme en Tunisie



L'Université Tunis Carthage a organisé le 15 mai dernier un colloque sur le thème Architecture et Tourisme. Cette rencontre, coordonnée par M. Ali Djerbi, responsable du Département de l'Architecture de l'UTC, a permis à un important groupe d'architectes tunisiens de débattre de ce thème et d'envisager le type d'architecture qu'ils doivent développer et pour quel type de tourisme. Divers membres de l'administration nationale ont aussi participé à ce colloque, et ils ont exposé leurs directives autour du développement du tourisme et fait part de leur volonté de mettre en place une ligne d'action destinée au tourisme culturel.

Dans la première partie des interventions, on a remarqué la participation de M. Wassim Ben Mahmoud, architecte tunisien, qui a suggéré qu'il faudrait repenser l'idée des ensembles standardisés et répétitifs qui ont été construits pendant des années et qui sont pour l'essentiel destinés au tourisme de masse. Pour lui, en effet, il serait nécessaire de viser maintenant un tourisme écologique, culturel, durable et respectueux de l'environnement. D'autres architectes ont aussi exposé différents arguments dans lesquels ils insistent fondamentalement, eux aussi, sur la nécessité de reconsidérer le tourisme actuel. Dans la deuxième partie, ce sont les responsables des institutions touristiques qui ont pris la parole : M. Khaled Trabelsi, représentant l'Office national du Tourisme tunisien, Mme Tafida Ben Othmane de l'Agence foncière du Tourisme et Mme Afifa Sfaihi, de l'Agence de Protection et d'Aménagement du Littoral, laquelle a insisté sur la nécessité de développer un tourisme durable et respectueux du patrimoine, favorisant la réhabilitation ainsi que la revitalisation comme moyen pour créer de l'emploi pour les habitants et pour améliorer leurs conditions de vie en même temps qu'attirer un tourisme de qualité.

La journée s'est terminée avec l'intervention de M. Ahmed Smaoui, qui a fait référence à des questions fondamentales quant au développement du tourisme, et a demandé une diversification des investissements. ■

Activités de sensibilisation à la kasbah d'Alger

Développer des activités de sensibilisation destinées à la population des centres historiques est une des initiatives, pionnières en Algérie, de MM. Hakim Ouhadj, et Raouf et Racim Mahboub. Dans le but de faire découvrir le patrimoine quotidien, ils proposent des circuits d'une journée dans la kasbah d'Alger. Selon les organisateurs, il est incompréhensible en effet de voir des groupes de touristes étrangers s'intéresser à la ville historique et, par contre, de ne pas développer ce type de découverte pour la population algérienne.

De nombreux Algérois et Algéroises, nés dans les dernières décennies dans des quartiers éloignés du centre, ignorent absolument les valeurs historiques, patrimoniales et culturelles de la kasbah ; celle-ci, en effet, est devenue un quartier qui vit en tournant le dos aux jeunes générations.

Les contenus des circuits programmés permettent de découvrir différents monuments historiques ainsi que leur relation avec le présent. Ils sont destinés au secteur jeune de la population comme aux visites de caractère familial, pour lesquelles sont développées des activités aussi bien pour les plus petits que pour les adultes. Le résultat à la kasbah d'Alger est déjà tout à fait positif : ceux qui y ont participé ont apprécié les contributions de la visite ainsi que la possibilité qui leur a été offerte de s'introduire physiquement et culturellement dans leur propre patrimoine. Jusqu'à présent, ce type de circuit n'a été réalisé que dans la capitale mais, au cours des prochains mois, il devrait aussi l'être dans d'autres villes algériennes. Pour davantage d'information, voir la page web www.elwatan.com/La-Casbah-comme-vous-ne-l-avez ■



RehabiMed présent à Paris



Le 6 avril dernier, la méthode RehabiMed et son application dans les pays méditerranéens ont été présentées à l'auditorium de la Cité de l'Architecture et du Patrimoine de Paris. La présentation s'inscrit dans le cycle de conférences thématiques organisé par l'École de Chaillot et, plus concrètement, dans celle qui avait pour titre *Quartiers historiques pour tous : une vision sociale et humaine pour la réhabilitation durable et respectueuse de l'environnement*. Quatre conférenciers ont ainsi pu s'exprimer au cours de la séance : Mme Brigitte Colin, du Secteur des Sciences sociales et humaines de l'Unesco, a présenté le guide élaboré par l'institution onusienne avec les sept facteurs-clés pour que les centres historiques récupèrent leur identité culturelle, la qualité de leur vie urbaine et leur niveau de développement moderne ; M. Alain Marinos, du Ministère français de la Culture, a présenté quelques interventions de récupération de centres historiques menées à terme en France ainsi que l'activité de coopération de son ministère avec la Chine, dans les villes d'eau de la région du Jiang nan, pour leur développement équilibré ainsi que pour la gestion de l'activité touristique croissante ; M. Xavier Casanovas, de RehabiMed, a présenté la méthode RehabiMed ainsi que les opérations pilotes réalisées à Chypre, en Égypte, en Tunisie et au Maroc afin de revitaliser les centres historiques tout en cherchant un équilibre entre le développement économique, les droits et les besoins des habitants, et la préservation des valeurs patrimoniales ; M. Leo Orellana du Site international sur la revitalisation des centres historiques des villes d'Amérique latine et des Caraïbes (SIRCHAL), qui promeut des interventions dans ce sens, a présenté, quant à lui, les travaux qui sont en cours actuellement pour la préparation et l'application du plan de réhabilitation du centre historique de Salvador de Bahía. Voir les pages web www.citechailot.fr et www.rehabimed.net ■

Nouvelles

RehabiMed adhère à l'Année Amades



Au cours de l'année 2009, différentes expositions, publications et conférences ainsi que de nombreux actes commémoratifs sont destinés à divulguer l'œuvre de l'un des folkloristes parmi les plus intéressants et les plus prolifiques du XXe siècle : Joan Amades i Gelats (1890-1959). Amades a contribué, en effet, avec plus de quatre cents publications, à la compilation, la systématisation, l'étude et la diffusion postérieure de tout un savoir populaire lié à la vie de la société catalane au cours de la première moitié du XXe siècle. Défini comme folkloriste, ethnologue, ethnographe et même anthropologue, il utilise toujours dans ses dernières recherches une méthodologie hétérodoxe et cultive sa vocation encyclopédique, incluant la thématique de ses études comme valeur exceptionnelle pour la connaissance des traditions en Catalogne. Il a travaillé comme conservateur du Musée des Industries et des Arts populaires du Pueblo Español (Barcelone) et il a été responsable du Cabinet des Gravures du Musée municipal de Barcelone. Au cours de ses dernières années, il a collaboré avec l'Unesco à la réalisation d'un corpus bibliographique sur le folklore catalan.

Ses travaux sur la maison et les arts populaires, sur la *masia* catalane, sur les métiers artisanaux en rapport avec la construction ne constituent qu'une petite partie de son œuvre, bien que décisive dans les études postérieures sur l'architecture traditionnelle. L'œuvre d'Amades, à l'instar de celle de Ramon Violant i Simorra (1903-1956), a un besoin urgent de révisions pour apporter de nouvelles lectures surgissant de la recherche dans ses archives. De fait, il y a de nombreuses initiatives de chercheurs qui se matérialisent cette année, et que l'on peut consulter sur la page web suivante : www.joanamades.cat ■

Présence de RehabiMed dans les écoles universitaires catalanes

Au cours des mois de février, mars et avril 2009, le projet RehabiMed a été présenté à l'École d'Architecture La Salle, à l'École polytechnique supérieure de la Construction, et à l'École de design Elisava, toutes trois à Barcelone. À l'École La Salle, parallèlement à l'exposition *Vivre dans la Méditerranée*, le projet RehabiMed a été présenté le 20 février au cours d'une conférence qui avait pour titre *Arquitectura Mediterrània. El llegat de la tradició* (Architecture méditerranéenne. L'héritage de la tradition), donnée par M. Xavier Casanovas et Mme Montserrat Villaverde. Le 11 mars, la présentation du projet a été faite à l'École polytechnique supérieure de la Construction de Barcelone au cours de la conférence *Acció Internacional en Rehabilitació: el projecte RehabiMed* (Action internationale en réhabilitation : le projet RehabiMed), qu'ont prononcée MM. Xavier Casanovas et Ramon Graus ; et le 29 avril, à l'école Elisava. Ce type d'activité, qui promeut la connaissance et la diffusion de RehabiMed, s'insère dans le cadre de l'intérêt croissant des universités et écoles universitaires pour développer la réhabilitation et l'engagement dans des actions de coopération. Progressivement, les institutions de formation supérieure incorporent un corpus pratique, destiné à leurs étudiants, pour les former en matière de réhabilitation ainsi que de coopération. Il s'agit là de deux secteurs de plus en plus importants et décisifs pour le développement correct, durable et respectueux de l'environnement de notre territoire.

Dans la présentation du projet, M. Xavier Casanovas a insisté tout particulièrement sur la nécessité de travailler pour la cohésion sociale, avec des exemples aussi significatifs que l'opération pilote menée à terme à Marrakech ou celle qui a été effectuée au Caire. Les lectures intégratrices et continues ont été l'un des thèmes du débat, laissant de côté la stricte préservation du patrimoine ou la dénaturalisation de celui-ci. Les habitants et leurs besoins ont été au centre de l'analyse et des interventions, tout en revalorisant en même temps le patrimoine traditionnel. Pour davantage d'information, voir la page web www.rehabimed.net. ■



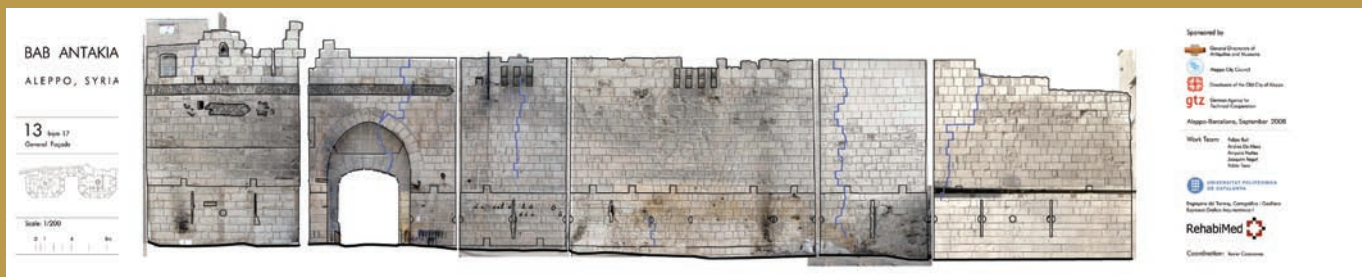
Le CAATEEB de Mataró accueille l'exposition *Vivre dans la Méditerranée*

Coïncidant avec l'exposition *Viure a la Mediterrània* (Vivre dans la Méditerranée) qui est présentée à l'Ordre des Métreurs, Architectes techniques et Ingénieurs de la Construction (CAATEEB) de Mataró, du 17 avril au 22 mai 2009, deux communications ont été faites par M. Xavier Casanovas, d'une part, et Mme Montserrat Villaverde, d'autre part. L'exposition, qui a déjà voyagé dans des dizaines de villes méditerranéennes, vise à développer la connaissance du territoire, de la ville et de l'habitat traditionnels méditerranéens, bien au-delà des lieux communs et des idées préconçues.

Au cours de ces actes, M. Xavier Casanovas, de l'Unité de Réhabilitation et de l'Environnement du CAATEEB, responsable du projet RehabiMed, a présenté la longue expérience de l'Ordre en matière de coopération liée à la réhabilitation et à la maintenance du patrimoine traditionnel. Cette communication, qui avait pour titre *La revitalització del patrimoni tradicional a través dels projectes internacionals* (La revitalisation du patrimoine traditionnel au travers des projets internationaux), montre le caractère pionnier de ce département en matière de réhabilitation et de coopération. Pour ce faire, il a présenté les projets réalisés à Cuba, en France, en Italie, au Maroc, en Syrie, au Liban, en Égypte, à Chypre, en Tunisie, en Arabie Saoudite, etc. ; il a aussi exposé les résultats du projet RehabiMed, en faisant une mention toute spéciale à la tâche décisive de création de la méthode dans ce cadre comme base de travail pour tous les pays de la Méditerranée.

D'autre part, Mme Montserrat Villaverde, professeure à l'École d'Architecture La Salle et collaboratrice du projet RehabiMed, a fait une réflexion autour de l'importance des études préalables qui doivent être réalisées avant tout projet de réhabilitation, en mentionnant tout particulièrement la méthodologie et la nature des études historiques. Par ailleurs, on a rendu hommage à Joan Amades, grand ethnographe et folkloriste catalan, à l'occasion du cinquantenaire de sa mort et de la célébration de l'année 2009 qui lui est dédiée, par une conférence qui avait pour titre *La casa, homenatge a Joan Amades (1890-1959)* (La maison, hommage à Joan Amades [1890-1959]). Voir les pages web www.apabcn.cat et www.rehabimed.net ■

Nouvelles



RehaBiMed collabore à la réhabilitation de la porte d'Antioche

Les 16 et 17 mai 2009, dans le cadre d'un atelier international pour mettre en place les lignes directrices à suivre pour la restauration de la muraille proche de la porte d'Antioche, *Bab Antakia*, le travail réalisé par l'équipe de RehaBiMed pour cette portion de la fortification a été présenté. Les résultats de l'étude historique réalisée ont apporté les éléments-clés pour la rédaction des recommandations ainsi que pour la décision postérieure qui sera prise conjointement par le gouverneur de la région et le maire d'Alep. Il s'agira de démolir le mur construit par les Français pendant la période du mandat et de récupérer la partie historique de la muraille qui était demeurée cachée derrière cette nouvelle construction.

L'atelier a été organisé par la Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) – l'agence allemande pour la coopération technique – et présidé conjointement par le directeur de la Vieille Ville d'Alep et par le directeur général du Patrimoine d'Alep. L'événement a vu l'assistance de plus de vingt experts locaux. Parmi ceux-ci, Mme Anette Gangler a présenté le projet de réforme urbaine prévu dans ce domaine d'étude, M. Xavier Casanovas a présenté, quant à lui, l'évolution historique de la muraille, et MM. Mazen Zada et Switbert, ingénieurs, ont présenté les résultats de leur analyse des fondations du mur français et de la stabilité du sol situé derrière cette construction. Après d'enrichissants débats et une visite in situ détaillée, le comité scientifique constitué des experts présents et présidé par M. Mounir Bouchenaki, directeur actuel du Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM) et ancien sous-directeur général pour la Culture de l'Unesco, a fait ses recommandations dans le sens de l'élimination du mur en question et de la récupération de la muraille historique en suivant les procédures ad hoc pour la préservation des valeurs patrimoniales de l'ensemble. Au début de 2008, la GTZ a demandé à RehaBiMed de collaborer aux travaux de réhabilitation d'Alep qu'elle promouvait. Tout particulièrement, il s'agissait de participer à un relevé photogrammétrique et, avec un scan-laser du monument Bab Antakia, d'en faire une étude historique, constructive et architecturale ; il

fallait aussi former des experts locaux aux techniques utilisées. Pour la réalisation de ces tâches, une équipe de travail a été constituée. Elle est formée de M. Xavier Casanovas, de l'Unité de Réhabilitation et d'Environnement de l'Ordre des Métreurs, Architectes techniques et Ingénieurs de la Construction de Barcelone (CAATEEB), en tant que directeur de l'équipe ; de M. Felipe Buil, M. Andres De Mesa, Mme Amparo Nuñez et M. Joaquim Regot, professeurs à l'Université polytechnique de Catalogne (UPC) ; et de M. Pablo Tena, architecte. L'équipe de l'UPC a fait un séjour de dix jours à Alep pour effectuer la prise de données photogrammétriques et de scan-laser, et elle a travaillé avec une équipe locale afin d'introduire ces techniques de relevé d'édifices. Parallèlement, elle a travaillé dans les archives de la Direction générale des Antiquités (DGA), à Alep et à Damas, à la recherche de documents expliquant l'histoire et les restaurations menées à terme jusqu'à présent ; à l'Institut français du Proche-Orient de Damas (IFPO) ; et dans diverses archives françaises à la recherche de documents datant de la période du mandat. L'ensemble a permis de faire des relevés d'une grande qualité et d'une grande précision, ainsi qu'une étude historique très détaillée qui servent de base aux travaux de diagnostic et à la prise de décisions concernant le projet de réhabilitation de cet ensemble. L'étape suivante sera le diagnostic complet puis le projet de restauration ainsi que les travaux qui devront être réalisés. Voir la page web www.rehabimed.net ■

Mme Maria Rosália Guerreiro, lauréate du concours *Regards croisés*

À l'occasion de cette deuxième édition de *Mirades Creuades* (Regards croisés), Mme Maria Rosália Guerreiro, docteure en Urbanisme, a gagné le concours avec une photographie de l'Algarve, au Portugal. Cette année, la majorité des participants sont en rapport professionnellement avec le patrimoine architectural et apportent une vision ainsi qu'une compréhension plus dynamiques de la ville et du territoire. Il faut remarquer la participation internationale et, notamment, celle du Maroc, de la Tunisie, de la Grèce,

de Chypre, de la France, de l'Égypte, de l'Algérie, de l'Italie et de l'Espagne. Les photographies finalistes ont été exposées dans la salle de la culture de l'Ordre des Métreurs, Architectes techniques et Ingénieurs de la Construction de Barcelone (CAATEEB) du 11 au 20 mai. On peut aussi les voir, de même que l'exposition, dans le portail de RehaBiMed www.rehabimed.net ■

RehaBiMed conseille dans le cadre du plan de sauvegarde de Constantine, en Algérie

La wilaya de Constantine, en Algérie, a sollicité la collaboration de RehaBiMed dans le processus de développement d'une stratégie de réhabilitation dans le but de revitaliser le centre historique, actuellement dans un état de dégradation important.

Cette collaboration a commencé par une journée d'étude, qui s'est tenue les 23 et 24 mai, au cours de laquelle on a débattu de la méthodologie et des techniques utilisées. Les professionnels qui mènent à terme les interventions, Badia Belabed Sahraoui, Jennie Kribeche, Nacer Touam, Youcef Benhamiche, Ali Mohamed Bet Youcef, Ahmed Mezzach et Bet Zeienelabiddine Rouabeh, ont exposé la problématique de la ville historique, les objectifs envisagés, la méthodologie choisie et les opérations pilotes en cours. Les représentants de RehaBiMed et ceux de la Coopération espagnole ont fait une appréciation du processus entamé, qui repose pour l'essentiel sur la méthode RehaBiMed, en évaluant les points forts et les points faibles des propositions qui ont été exposées, et ils se sont montrés disposés à apporter le soutien nécessaire. ■



Nouvelles

Connaître les métiers traditionnels de la construction



Le savoir apporté par les artisans liés aux métiers traditionnels de la construction a été reconnu tout au long de l'histoire ; toutefois, cet héritage n'est transmis traditionnellement qu'au sein de la famille, de génération en génération. Actuellement, ces connaissances sont délivrées dans des cours, des ateliers ou des séminaires spécialisés.

Cet été, le 1er Atelier de Construction traditionnelle dans la Méditerranée a eu lieu à Mont-roig de Tastavins (Espagne). Au cours de cet atelier, des cours spécialisés ont été donnés sur la connaissance et l'utilisation de la chaux, l'application des stucs, la taille de la pierre, etc. Ce qui fait de cet atelier une option spéciale, c'est que, en plus du lieu où il s'est réalisé, d'une grande richesse architecturale, a été coordonné par M. Oriol Garcia Conesa, spécialiste du stucage ayant une trajectoire professionnelle reconnue qui fait partie de la cinquième génération de *stuqueurs* établis en Catalogne. Cet atelier, qui a une continuité au cours de l'année, est prévu pour l'année prochaine afin de favoriser l'apprentissage au travers de la pratique, en réhabilitant, par exemple, un atelier de forge centenaire. Toute l'information pourra être consultée à partir du mois de mai 2010 dans la page web www.rehabimed.net ou en prenant contact directement à l'adresse de courrier électronique aytomonroyo@terra.es.

Ibiza mène une réflexion autour de son centre historique

Il y a environ trois mois, le gouvernement des Baléares a adopté une loi de réhabilitation et d'amélioration des quartiers ; il s'agit d'une loi qui s'inspire et qui va dans le même sens que celle qui a été adoptée il y a cinq ans par la Generalitat de Catalogne. Pour cette raison et dans le but de mener une réflexion sur la manière d'intervenir dans le centre historique, le Conseil municipal d'Ibiza a organisé, les 16 et 17 Juillet 2009, deux journées de débats sur le thème Les bonnes pratiques et les

interventions dans les centres historiques.

Avec la présence du maire de la ville, de l'adjoint au maire à la planification territoriale, du régisseur du noyau historique et d'autres autorités, les sessions ont commencé avec la présentation par M. Oriol Nel-lo des objectifs, du travail accompli et des enseignements tirés après cinq années de mise en œuvre du Plan des Quartiers, suivi par le conseiller au Logement des Baléares, M. Jaume Carbonero, qui a commenté, en plus de sa présentation de la loi qui sera mise en œuvre prochainement, quelques interventions urbaines menées à Majorque.

Les exposés suivants ont été axés sur des expériences concrètes : M. Xavier Casanovas a présenté la méthode RehabiMed et son application dans les villes de la Méditerranée ; M. Pedro Caro, les actions menées à Cordoba ; M. Luis Claverol, la réhabilitation du centre historique de Lérida ; et M. Carlos Garcia a revendiqué l'introduction de l'architecture contemporaine dans les centres historiques. En outre, MM. Marc Costa, régisseur du noyau historique, et Raimon Torres ont présenté les propositions de mise à jour du PEPRI 1997 pour son adaptation à la réalité actuelle du quartier.

Toutes les séances ont été suivies par de longues discussions animées, ce qui a montré le grand intérêt et la préoccupation suscités chez les professionnels et la population locale concernant la réhabilitation du centre historique. M. Vicente Torres, adjoint au maire à la Planification territoriale, a clôturé les journées et a présenté quelques conclusions tirées des concepts et des critères-clés mis en avant lors des présentations et des débats. Ces conclusions serviront à la municipalité dans la mise en œuvre prochaine de la loi. Voir la page web www.rehabimed.net.

La réhabilitation et l'équité sociale



Le programme Patrimoine pour le Développement, de l'Agence espagnole de Coopération internationale (AECI) et du Ministère du Logement, a été présenté du 27 au 30 juillet dernier au cours de la VIIe Rencontre sur la Gestion des Centres historiques, au centre de Formation de Cartagena de Indias, en Colombie. Sous le titre Réhabilitation urbaine et droit dans la ville : le défi

de l'équité sociale, des représentants de plus de vingt pays, principalement latino-américains, ont présenté des expériences innovatrices sur la réhabilitation urbaine en rapport avec la cohésion sociale. RehabiMed était doublement présent : d'une part pour présenter les défis au niveau patrimonial et social de l'opération pilote à Marrakech, et d'autre part pour la présentation du programme de réhabilitation et de revitalisation urbaine que la Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ), l'agence allemande de coopération technique pour le développement, est en train de développer à Alep, en Syrie.

M. Faissal Cherradi, directeur général du Ministère de la Culture du Maroc et membre de RehabiMed, a présenté une vision générale de la « récupération résidentielle ». Son discours s'est centré sur une analyse des faiblesses existantes en ce qui concerne le secteur résidentiel dans les médinas de l'ensemble du Maghreb, en s'attardant sur l'exemple de Marrakech. L'action de RehabiMed dans cette ville représente un point d'inflexion dans les politiques de réhabilitation menées dans ce pays et montre comment il est possible, en même temps, de préserver les valeurs du patrimoine architectural et d'améliorer les conditions de vie de ceux qui l'habitent. Réhabiliter avec et pour ceux qui y vivent est un des points essentiels pour que la réhabilitation et l'équité sociale aillent de pair. M. Cherradi a renforcé cette idée et montré comment les trois maisons traditionnelles réhabilitées dans la médina ont marqué une nouvelle voie dans la politique de réhabilitation au Maroc.

M. Bittar Kamal, directeur-adjoint du projet de développement urbain et de réhabilitation de la ville d'Alep en Syrie et collaborateur de RehabiMed, a présenté le projet global entrepris dans le cœur historique d'Alep ainsi que les objectifs de cette action, dans laquelle RehabiMed collabore à la restauration de Bab Antakya. Cette présentation, de caractère plus technique et davantage centrée sur les études préalables nécessaires à la prise de décision, fait explicitement référence à l'utilité de la méthode RehabiMed, dans laquelle la systématisation, l'analyse et la rigueur sont des conditions inhérentes à la complexité de tout projet. Pour davantage d'information, voir les pages web www.rehabimed.net et www.aecid.org.



Entrevue

Francesco Giovanetti

FM. Francesco Giovanetti, architecte, est actuellement directeur du Bureau technique Rome-Centre historique de la municipalité. De 1995 à 2005, en tant que directeur du secteur Patrimoine monumental du Département des Travaux publics de la ville de Rome, il a été responsable des projets de restauration du patrimoine architectural de la capitale italienne. Auparavant, il avait exercé en tant qu'architecte au Bureau spécial pour l'Intervention dans le Centre historique, développant des activités de recherche et réalisant des projets de restauration architecturale et d'intervention urbanistique. Depuis 1995, il dirige le Laboratoire de projection du master international *Restauro architettonico e recupero della bellezza dei centri storici* (Restauration architecturale et récupération de la beauté des centres historiques) et il coordonne actuellement le cours de restauration architecturale à la Faculté d'Ingénierie de l'Università degli studi di Roma Tor Vergata.

Il a dirigé quelques publications qui sont devenues des outils de tout premier ordre dans le domaine de la réhabilitation, et notamment : *Manuale del recupero di Città di Castello*, Rome, éditions DEI, 1992 ; *Manuale del recupero del Comune di Roma*, Rome, éditions DEI, 1997 ; et *Manuale del recupero della città di Palermo*, Rome, éditions Flaccovio, 1997.

Le patrimoine architectural traditionnel doit-il être préservé ?

Aujourd'hui plus que jamais ! Le patrimoine architectural, parallèlement aux autres manifestations de la culture traditionnelle, constitue notre lien avec l'histoire du monde et avec l'identité locale des régions, des pays et des groupes ethniques. De nos jours, le monde et les mentalités humaines semblent se lancer dans une dimension éphémère et immatérielle qui détruit la culture du passé. Le patrimoine architectural, par contre, avec la présence physique de sa matière, représente l'un des rares contrepoids, à la fois concrets et efficaces, à cette tendance.

Actuellement, une grande partie du patrimoine architectural traditionnel est en danger de disparition. Considérez-vous comme nécessaire l'existence d'un cadre légal régulant et limitant les interventions sur le patrimoine traditionnel ou pensez-vous que la préservation doit être faite par d'autres mécanismes ?

Il est nécessaire d'agir aussi bien par le haut que par le bas. D'un côté, l'imposition de réglementations est nécessaire pour orienter l'activité de tutelle des institutions publiques. Parallèlement, il faut s'adresser à



ceux qui possèdent, habitent et utilisent le patrimoine architectural traditionnel pour les convaincre des avantages – économiques, écologiques, identitaires, etc. – qui découlent de la conservation, de la restauration et de la réutilisation de ce patrimoine architectural.

Dans certains pays, les administrations donnent des aides à la réhabilitation. Quelles sont les mesures que vous considérez les plus utiles pour la promotion de la réhabilitation de l'architecture traditionnelle ?

Donner à la réhabilitation des facilités financières : un crédit plus facile, une réduction de la TVA, des déductions de l'impôt sur les revenus. Il est aussi important de créer des centres de conseil ayant souscrit l'engagement de diffuser les bonnes pratiques des projets de conception, de mise à profit des matériaux et de conduite des chantiers.

Vous êtes l'un des initiateurs des *manuali del recupero* (manuels de réhabilitation). Quels sont les objectifs initiaux et les contenus essentiels de ces manuels ?

Premièrement : une conception détaillée et des textes destinés aux techniciens – projeteurs, directeurs de travaux, exécutants –, nécessaires pour connaître et faire revivre la grammaire, la syntaxe, le langage ainsi que le principe constructif de l'art de construire pré-moderne, que les travaux de construction industrielle ont relégué au rôle de langue morte.

Deuxièmement : des conceptions soignées et de

qualité, capables de diffuser auprès des propriétaires et des habitants du patrimoine architectural historique un *goût ancien* pour les matériaux et les éléments constructifs traditionnels.

« Aujourd'hui, le monde et les mentalités semblent avancer vers une dimension éphémère et immatérielle qui détruit la culture du passé. »

Les *manuali del recupero* sont devenus un instrument d'aide à la réhabilitation. Quelles sont leurs applications principales actuellement ?

Aujourd'hui, la pratique des techniques de chantier traditionnelles qui pouvait apparaître, il y a seulement vingt ans, comme une utopie passéiste, est devenue une réalité en progression, pratiquée non seulement par des administrations « illuminées » mais aussi présente sur le marché de la construction, parce qu'elle est alimentée par une demande d'avant-garde, minoritaire mais capable d'être à l'origine d'imitations.

Il y a en cours une certaine « renaissance » de la production et de la mise en œuvre des finitions pré-moderne, et il n'est pas difficile de nos jours,

Entrevue

à la différence de ce qui se passait il y a un certain temps, d'organiser un chantier sur le marché de la construction, si l'on sait s'approvisionner et mettre déceimment en œuvre les pierres, les briques, le plâtre, le bois et les finitions traditionnelles. De nombreux projeteurs utilisent dans ce but les manuels de réhabilitation ainsi que des publications analogues. Les manuels de réhabilitation sont aussi utilisés dans la formation universitaire et post-universitaire des architectes et des ingénieurs, qui viennent se former au projet en adoptant les matériaux ainsi que les modes de composition de l'architecture traditionnelle. Dans les laboratoires de projets, on pratique un apprentissage par immersion totale dans les modes de composition et de construction qui sont à la base de la ville et du bâtiment pré-modernes. On y enseigne à épeler le langage architectural pré-moderne selon le principe de la « commodité » et des degrés hiérarchiques des apparences et des plans de la construction.

Le « façadisme », ou conservation des façades, dans les centres historiques, vidant les intérieurs, est une pratique habituelle dans certaines villes. Croyez-vous que ce soit une solution intéressante pour le patrimoine urbain ?

Le vidage des édifices et la conservation du sol ne constituent pas à eux seuls une opération de conservation. Ce modèle, qui a été pratiqué en Italie et dans d'autres pays européens dans les années 1950 et 1960, a pu représenter un progrès seulement dans les pays où se pratiquent encore la démolition et la reconstruction des bâtiments.

Les rues et les places de nombreux centres historiques sont occupées aujourd'hui par le tourisme. Croyez-vous possible de reconvertir le tourisme en une activité durable et respectueuse des spécificités locales ?

Il est facile de penser à ce qui serait adéquat, mais il n'est pas facile de rééduquer la masse quotidienne de touristes faisant la queue pour un coup d'œil rapide à quelques monuments et lieux célèbres qui emplissent nos villes. La libéralisation de l'activité économique représente un important obstacle parce qu'elle empêche de contenir la prolifération de bars, de restaurants et de boutiques de souvenirs qui recherchent et alimentent le tourisme de masse.

Il existe cependant un tourisme conscient qui souhaite se fondre dans la population locale, préférant une présence discrète et un séjour plus long, mais cette tendance est aujourd'hui menacée par les pays en voie d'émergence qui alimentent le modèle de tourisme de masse.

Réflexions

Ressources pédagogiques et patrimoine traditionnel

Depuis 1991, le Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM) a institué, au travers d'un nouveau statut, l'importance des initiatives qui favorisent la sensibilisation du public à la conservation et à la restauration des biens culturels. Le statut défend implicitement le fait que chaque élément du patrimoine culturel est unique et irremplaçable, et qu'en conséquence, nous avons l'obligation de le préserver pour l'offrir aux générations futures. Il a aussi une incidence sur la vulnérabilité et la fragilité de ce patrimoine, et sur l'immense valeur culturelle conormée par des siècles d'histoire.

La réhabilitation du patrimoine architectural traditionnel est essentielle pour le préserver et, parallèlement, pour lui donner une continuité. Toutefois, comment peut-on comprendre la nécessité de le réhabiliter et de le préserver si l'on n'en a pas une appréciation préalable ? On apprécie difficilement, en effet, ce que l'on méconnaît. C'est la raison pour laquelle il faut développer la sensibilisation destinée à la compréhension et à la mise en valeur du patrimoine traditionnel, ainsi que l'importance de sa revitalisation. Cela implique de développer des outils de base qui seront utilisés et mis en œuvre dans les systèmes éducatifs et que ceux-ci soient gérés de manière adéquate par les enseignants.

Les ressources pédagogiques peuvent développer la connaissance du patrimoine de manière ludique et positive, en ayant une incidence sur les valeurs matérielles et immatérielles, sur les valeurs bioclimatiques et sur les valeurs culturelles. Elles doivent aussi faciliter des approches contemporaines et plus proches des enfants et des adolescents, qui sont les futurs gestionnaires de ce patrimoine. Que le territoire, la ville, le quartier, la maison et le fait quotidien dépassent la stigmatisation d'un patrimoine « sans rôle » pour devenir un espace de vie, de connaissance et d'analyse.



Une fois que l'on aura obtenu cette évaluation, on pourra commencer à sensibiliser et à créer du matériel didactique sur la réhabilitation ; une tâche difficile, qui se matérialisera le jour où les jeunes usagers consacreront au patrimoine traditionnel un profil dans Facebook. Avant que l'on arrive à ce moment, il faudra développer toutes les initiatives destinées à créer des outils pédagogiques de qualité.

Témoignage graphique



Le Souq, Tunis. 1930. Collection privée

Situé autour de la Grande Mosquée, le souk de Tunis continue à préserver la vitalité d'autres époques et constitue un véritable centre commercial sur son emplacement original. Bien que sa trame orthogonale ordonne parfaitement les espaces, pour ceux qui y pénètrent pour la première fois il devient un véritable labyrinthe, où la seule référence est la différence des marchandises. La photographie, qui date des années trente, permet d'observer la magnifique structure de bois qui filtre la lumière, ainsi

que les finitions des colonnes sur leur piédestal qui séparent chacun des commerces. Il s'agit des colonnes que l'on peut voir actuellement à l'entrée du hammam Kachachine et qui conforment l'image de nombreux bâtiments traditionnels de la médina de Tunis.

Agenda

La conservation du patrimoine



C'est à Constantine, en Algérie, que se déroulera pendant les 4 et 5 novembre 2009 ce séminaire, consacré intégralement à l'étude des méthodes pédagogiques et à la mise en pratique de la conservation du patrimoine. Organisée par le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, l'Université Mentouri de Constantine et la Faculté des Sciences de la Terre et de l'Aménagement du Territoire, cette rencontre a pour objectif le débat sur les expériences déjà réalisées ainsi que les nouvelles méthodes didactiques autour du patrimoine. Pour davantage d'information, voir la page web <http://www.villeetpatrimoine.8m.net/>.

L'avenir des villes arabes

La Yale Arab Alumni Association a programmé sa conférence pour les 2, 3 et 4 du mois d'octobre 2009, à Beyrouth, au Liban. Elle est consacrée aux conséquences de la mondialisation dans les villes. Des questions démographiques, sociales, anthropologiques, urbaines et architectoniques se donnent rendez-vous dans ce débat qui sera mené dans une perspective multidisciplinaire. Pour davantage d'information, voir la page web <http://www.yalearabumni.org/>.

Espaces traditionnels et nouveaux usages

Ce symposium présentera de manière multisectorielle les possibilités de revitalisation des centres historiques et facilitera de nouvelles lectures pour l'incorporation de nouveaux usages, bien au-delà des services pour le tourisme. Il aura lieu à Istanbul, en Turquie, du 12 au 16 octobre 2009. Pour davantage d'information, voir la page web <http://www.culturespace2009.org/>.



Conservation de terre

Il s'agit d'un cours qui s'inscrit dans le programme ATHÂR et qui a pour objectif l'élaboration ainsi que le développement des aptitudes des professionnels de la conservation dans le monde arabe ; il vise aussi à développer le travail avec des techniques et des matériaux traditionnels. Il durera de septembre à la fin du mois d'octobre 2009 et sera réalisé à Sharjah, dans les Émirats Arabes. Pour davantage d'information, voir la page web <http://www.iccrom.org>.



AFRICA 2009

Ce cours sera donné à Mombassa, au Kenya, du mois de juillet au mois d'octobre dans le but de sensibiliser les professionnels aux valeurs du patrimoine construit. Il s'inscrit dans le cadre du programme AFRICA 2009 et vise à relever le défi de l'amélioration des conditions des biens culturels en Afrique, en favorisant leur intégration sous des paramètres durables et respectueux de l'environnement. Pour davantage d'information, voir la page web <http://www.iccrom.org>.

RIPAM3 Architecture méditerranéenne

Cette troisième rencontre sur le patrimoine architectural méditerranéen se tiendra dans la ville de Lisbonne, au Portugal, du 15 au 17 octobre 2009. Pour davantage d'information, voir la page web <http://ripam3.lis.ulusiada.pt>.

Nouveauté éditoriale

Réhabilitation et revitalisation urbaine à Oran
ISBN 978-84-87104-06-0
AECID, OGEPEC et CAATEEB



Les actes du colloque réalisé à Oran du 19 au 21 octobre 2008 ont été publiés. Cet ouvrage compile les communications présentées par un vaste groupe de conférenciers et d'experts en réhabilitation, ainsi que les contributions surgies au cours des ateliers. Les conclusions et les propositions concrètes pour la revitalisation du quartier de Sidi el Houari à Oran constituent l'épilogue de la publication. Comme les autres éditions réalisées par RehabiMed, on peut en télécharger le contenu, gratuitement, du portail du projet : www.rehabimed.net.

Web

Jérusalem, capitale de la culture arabe 2009
<http://www.alquds2009.org/>

Cette année, la capitale culturelle du monde arabe est Jérusalem et ce portail informe ponctuellement de toutes les activités programmées pour cette célébration. En outre, la page web comprend de l'information historique sur la formation et le développement de la ville, ainsi que sur ses liens avec les différentes cultures. Un portail de référence pour une ville qui a été, et qui est encore, la protagoniste absolue de l'histoire de la culture méditerranéenne et internationale.

BULLETIN REHABIMED Téléphone: +(34) 93 393 37 70 Fax: +(34) 93 240 23 60 e-mail: rehabimed@apabcn.cat Page web: www.rehabimed.net

Directeur: Xavier Casanovas Conseillers à la rédaction: Ramon Graus, Oriol Cusidó, Montserrat Villaverde y Montserrat Casado
Conseil documentaire: àqabaBcn Traduction: Michel Lavaillant Conception graphique: Ombra Torrada

ISSN: 1698-8531 Version digitale en: espagnol, français, anglais et en catalan

ÉDITION: RehabiMed - Col·legi d'Aparelladors i Arquitectes Tècnics de Barcelona.

Rue Bon Pastor 5, 08021 Barcelone, Espagne

Conseil éditorial: Xavier Casanovas (Espanya), Patrice Morot-Sir (França), Paraskevi Fiouri (Xipre), Mahmoud Ismail y Wahid El-Barbary (Egipte), Faissal Cherradi (Marroc)
Mourad Rammah (Tunis) Responsable de l'administration: Inma Dávila

Le projet RehabiMed a été financé par l'UE et est part du programme Euromed Heritage III (2004-2007)

Les opinions exposées dans le présent document ne reflètent pas nécessairement la position de l'Union européenne ni celle de ses États membres